Le volley-ball : jeu d'équipe

Autor(en): **Metzener, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le volley-ball

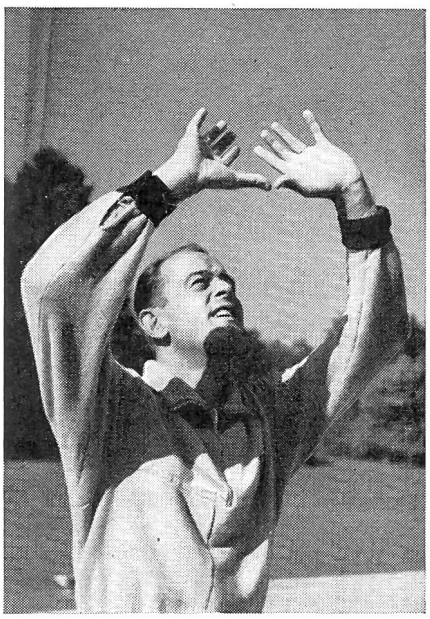
Jeu d'équipe

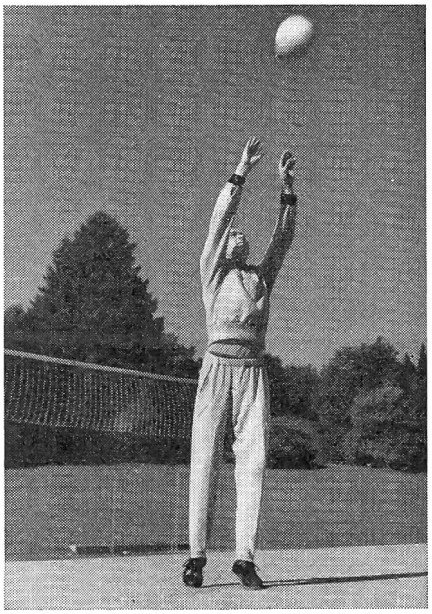
ANDRÉ METZENER

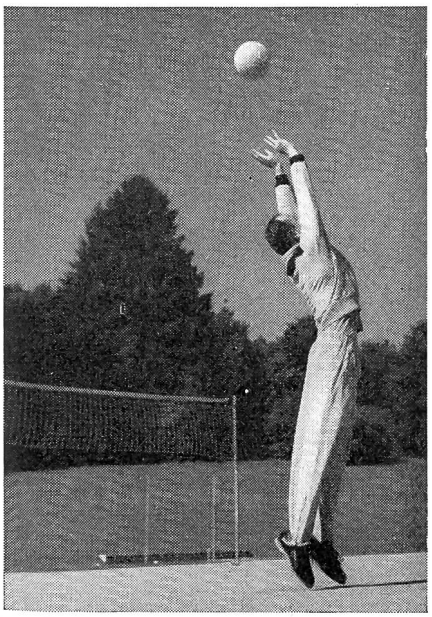
La vogue du volley-ball va croissant. On le pratique, comme dérivatif surtout, dans bien des groupements (sociétés de gymnastique, groupements d'instituteurs, groupements I.P., etc.). Certaines associations n'hésitent pas à l'inscrire au programme de leurs cours d'entraînement ou comme complément de leur activité principale (footballeurs, basketteurs, etc). Ce jeu développe, en effet, au plus haut degré: adresse, rapidité des réflexes, rapidité de décision et d'exécution, attention soutenue, toutes qualités utiles dans la vie courante et dans la pratique d'autres sports.

On est malheureusement bien obligé de reconnaître que, soit par manque de technique de maniement de la balle, soit par paresse d'esprit, le volley-ball n'est pas encore ce qu'il devrait être: un jeu d'équipe. On a souvent l'impression, en effet, que c'est la balle qui se joue des joueurs. Au lieu de chercher à utiliser la frappe classique à deux mains et du bout des doigts, on frappe n'importe comment, du poing, du dos de la main, etc. S'ils ne sont pas interdits par le règlement, ces coups n'en rendent pas moins presque impossible un jeu d'ensemble dans la cadre d'une équipe. Celui-là même qui a frappé la balle ne sait pas où elle se dirigera. On doit alors se borner à éviter la faute au lieu de pouvoir se concentrer sur la manière d'en provoquer une chez l'adversaire. Cette conception tient plus du tennis, jeu essentiellement individuel, que du volley-ball où, rappelons-le, 6 partenaires forment une équipe et désirent tous participer à l'action.

Ceci dit, précisons que le but de ces quelques lignes n'est pas d'écrire un traité sur le volley-ball, mais simplement d'attirer l'attention de ceux qui le pratiquent sur un point qui nous paraît capital: le jeu d'ensemble. Et nous estimons que lorsque l'on entreprend l'étude de ce jeu, tout notre enseignement doit tendre à inculquer aux élèves (quelque soit leur âge) le sens du jeu collectif et non celui des exploits individuels, brillants ou fantaisistes ! On pourrait nous objecter que l'on risque ainsi de diminuer la joie et l'entrain au jeu en schématisant ou en règlementant trop strictement les évolutions des joueurs. En volley-ball, l'intérêt est d'autant plus soutenu et le jeu d'autant plus vivant et intéressant que les interruptions sont moins fréquentes. Nous allons donc encore profiter de ce facteur pour insister sur le but que nous poursuivons. Un entraîneur de volley-ball a dit de façon fort plaisante l'importance qu'il attache à la technique. Le volley-ball devient un véritable sport au moment où ce sont les joueurs qui jouent avec la balle et non plus la balle qui joue avec les joueurs. Cela montre clairement que les joueurs doivent être capables d'envoyer la balle où ils veulent et non simplement où ils peuvent ! Il apparaît donc important de donner à nos élèves une bonne technique de base. Ne nous embarrassons pas dans la description de toutes les façons de frapper la balle. Choisissons-en une; démontrons-la correctement et exigeons que celle-là seule soit utilisée au début: c'est la frappe classique des deux mains. La position du joueur est: jambes légèrement fléchies, pieds un peu écartés, l'un en avant de l'autre (réactions et déplacement immédiats possibles), corps droit, les deux mains un peu plus haut que le front, doigts écartés, pouce et index se touchant presque (Fig. 1). La frappe se fait avec l'extrémité des doigts, par une extension rapide des deux bras verticalement. C'est le mouvement de base du volley-ball (Fig. 2 et 3).







Même avec un seul ballon, il est possible d'arriver à de bons résultats après quelques minutes seulement d'exercice. Partageons, pour ce faire, la classe en deux groupes, disposés en essaim, les joueurs se trouvant à 3 ou 4 m. de distance les uns des autres (pas plus !). Il s'agit de faire le plus de passes possibles sans que la balle touche terre. Pendant qu'un groupe exerce, l'autre compte les passes. Dès qu'une faute est commise (balle à terre ou deux frappés consécutifs par le même joueur) on change les rôles. Au bout de peu de temps, une chose apparaît clairement, même aux moins doués: pour faire le plus de points possible, il faut frapper la balle verticalement et non horizontalement. La trajectoire doit être en forme de cloche et non tendue, ce qui donne aux partenaires le temps de se placer sous la balle et de la renvoyer correctement. On doit arriver, sans difficultés, à vingt points et plus. Ce stade étant franchi, passons plus loin. Une équipe commence les passes; à un signal ou ordre du moniteur, il s'agit, sans trop tarder, d'envoyer la balle à l'autre équipe qui joue à son tour. Signal du maître, nouveau changement d'équipe, etc.

Installons maintenant le filet, les deux équipes étant disposées en essaim de chaque côté. Même exercice que ci-dessus. Puis faisons compter les frappés dans chaque camp, et n'en n'autorisons que cinq, puis quatre. Cela oblige à bien jouer la balle et si les joueurs ne sont pas trop dépourvus de bon sens, ils remarqueront que la passe précédant la dernière frappe doit amener la balle à un partenaire près du filet et non à l'opposé. Continuons; exigeons maintenant 3 frappés. Cela oblige à plus d'attention encore, car le 2me joueur déjà doit passer la balle près du filet et le troisième l'envoyer chez l'adversaire. Le but est toujours de pouvoir jouer la balle le plus longtemps possible ce qui tient l'attention en éveil et crée de bonnes habitudes. Mais il arrive aussi que la balle tombe à terre et il faut la remettre en jeu; on fera servir par un joueur de droite, d'aussi près du filet qu'il sera nécessaire pour que la balle puisse être jouée par l'adversaire au lieu d'aller contre le filet ou hors de portée...

Peu à peu, on parle des limites, de l'organisation de l'équipe, des points gagnés ou perdus, de la rotation. Tout cela en exigeant toujours les trois frappés et si possible le même mouvement: à deux mains au-dessus de la ligne du front. Nous arrivons à obtenir ainsi des phases de jeu d'assez longue durée ou chacun doit participer avec une attention soutenue. Nous pourrons alors faire remarquer le défaut de cette organisation: on est aussi amical avec l'adversaire qu'avec le partenaire ! Devenons un peu plus méchant et agressif: au lieu de donner gentiment la balle dans le camp adverse, rendons-lui la tâche plus difficile en frappant la balle plus fort et en la dirigeant vers le bas. Les tâches de chaque joueur vont se préciser: le 1er qui reprend la balle doit la relever suffisamment; le 2me doit la donner dans la région du filet au 3me qui va la «placer» dans une région mal défendue par l'adversaire.

Ainsi, petit à petit, nous sommes arrivés à la véritable conception du volley-ball: travail et rôle des joueurs de toute l'équipe par l'utilisation obligatoire des trois frappés.

Ce n'est qu'après cela que l'on peut passer à l'étude technique des différentes façons de passer, de (smasher) de servir, etc.